



Dictionnaire des théâtres du monde

Off-broadway [off-off Broadway]

Les premières réactions contre le système commercial de Broadway remontent aux années 1920, avec les créations de « petits théâtres » – rarement plus de trois cents places. Parmi eux le Provincetown Playhouse qui, né à Provincetown, vint s'installer à New York et monta toutes les premières pièces d'[O'Neill](#). Au-dessous de trois cents places, les tarifs syndicaux sont différents, et l'on peut réaliser des spectacles à moindres frais, en prenant moins de risques. C'est vers 1945 que l'on commence à entendre parler d'un mouvement « off-Broadway ». Les petites salles se multiplient, et des spectacles sont créés dans des lieux qui n'étaient pas, à l'origine, des théâtres (anciens cinémas par exemple). Lorsqu'un spectacle lancé off-Broadway marche bien, il peut espérer « monter » à Broadway. Bien qu'ayant 1 200 places, une salle comme le Phoenix Theatre (qui s'est installé dans la 12^e rue, à l'emplacement de l'ancien Yiddish Art Theatre) est créée « off-Broadway » en 1953 pour présenter des pièces qui n'auraient pas pu être montées à Broadway. En 1975, le New Phoenix Repertory (qui avait changé plusieurs fois de lieu et d'appellation) avait plus de 8 000 abonnés. Citons aussi le Circle-in-the-Square, fondé en 1951 par Jose Quintero, qui après vingt et un ans « off-Broadway » s'est installé à Broadway (50^e rue). Il a monté des auteurs tels que [Wilder](#), Jules Feiffer, [Miller](#) ou [Genet](#).

Mais dans les années 1960, même le coût des loyers et des productions off-Broadway devient prohibitif. C'est alors que de jeunes artistes d'avant-garde investissent des lieux tels que « lofts », églises désaffectées, garages, hangars, et créent le mouvement « off-off-Broadway ». La frontière n'est pas toujours bien nette entre off-Broadway et off-off Broadway. En 1975, The Scene 3 ne dénombrait pas moins de 316 théâtres off-off-Broadway, tout en signalant que les noms des compagnies ainsi que leurs adresses étaient sujets à fluctuation. Parmi les plus connus ou les plus stables, citons le Judson Poets' Theatre (dans la Judson Church, à Washington Square), l'Ontological-Hysteric Theatre de [Foreman](#), le Performance Groupe de [Schechner](#) (*Dionysus in 69*), The Ridiculous Theatre Company, The Theatre of Latin America. Entre off et off-off, citons La Mama Experimental Theatre Club qui a démarré en 1961 sous l'égide de [Stewart](#), qui possède maintenant son propre immeuble avec deux salles et une annexe, et qui a fait des tournées en Europe. Citons aussi les [Mabou Mines](#) et le [Squat Theatre](#), qui maintient la tradition des [happenings](#) des années 1960. Un nouveau « theatre district » s'est développé autour de la 23^e rue Ouest. Sur la 73^e rue Est, le Manhattan Theatre Club est passé du statut « off-off » au statut « off ». Et hors Manhattan, la Brooklyn Academy of Music (BAM), par son importance dans le mouvement d'avant-garde, mérite le nom de « off-off-Broadway ».

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- Theatre profiles , an informational handbook of non-profit theatres in the United States, New York : Theatre communications group, 1973
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39771315c>

Rédacteur(s)

[M.-C. PASQUIER](#)

Éditions Bordas, 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité [Amérique du Nord et Iles Britanniques](#)

Zone(s) géographique(s) : États-Unis

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : O'Neill (E.) Wilder (T.) Miller (A.) Quintero (J.) Feiffer (J.) Schechner (R.) Stewart (E.) Foreman (R.) Dionysus in 69

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/lexique-broadway-0>